

● ABRICOT

2015 ne sera pas une année exceptionnelle

Des maturités en accordéon, des colorations pénalisées en juillet par de trop faibles amplitudes thermiques entre le jour et la nuit, des blocages de maturité sur la fin des variétés de saison et les variétés tardives... Les conditions de l'année 2015 n'ont pas été aussi favorables à l'abricot qu'aux autres espèces de fruits et légumes à jus. Mais le marché est resté régulier dans son écoulement, avec des prix corrects, bien que le volume de production soit inférieur à 2014.

Le 21 juillet dernier, la Serfel organisait une présentation variétale pêche-nectarine et abricot. Une date plus tardive qu'habituellement qui explique le nombre important de variétés présentées, plus d'une soixantaine, représentatives des créneaux précoce et de saison. Pour la dernière partie du calendrier, il faudra attendre le 8 septembre prochain, puisque la Serfel organise conjointement avec la CTIFL, sur son centre de Balandran, une réunion de synthèse de l'année à partir de 14h. Au menu : synthèse variétale et bilan phytosanitaire. Reste que le 21 juillet, quelque 58 variétés étaient en plateau ou représentées par une photographie, car, comme le précisait Christian Pinet, responsable technique en charge du programme 'abricot' à la Serfel, « la conservation des variétés

précoces a été parfois difficile ». Puis, il est revenu sur l'enchaînement climatique de la campagne 2014-2015, marquée par un automne et un début d'hiver « doux et pluvieux », conditions « idéales pour une année à bactériose ». Quelques symptômes sur rameaux ont été observés à la Serfel, mais sans mortalité des arbres, « bien que la pression bactérienne ait été importante », soulignait Christian Pinet. S'en est suivi un hiver frais, mais pas froid, avec des températures « homogènes et sans à-coup » appréciées de l'espèce : en effet, l'abricotier n'aime guère les changements brutaux de températures. In fine, l'intensité de floraison a été moyenne, « après une année 2014 très productive entraînant une légère alternance, mais surtout en raison d'un manque global de froid ».

Les variétés précoces perturbées. Par la suite, les variétés à floraison précoce ont été perturbées par les pluies de mars, avec un problème notable d'inter-pollinisation associé à des ventes violentes qui expliquent les problèmes de production rencontrés cette année. Malgré tout, le taux de nouaison a été « bon » en raison d'un printemps agréable et homogène en température. « Nous avons eu peu de refroidissement en avril, synonyme de chutes physiologiques importantes en général. » Par la suite, les conditions de croissance ont été bonnes pour les abricots qui ont évolué rapidement.

Au final, on note donc un retard de maturité de 10 à 15 jours sur les variétés précoces, puis un rattrapage des maturités jusqu'à début juillet avant un blocage lié aux fortes chaleurs. « On prend à nouveau du retard avec deux passages de récolte par semaine au lieu des trois habituellement. »

Les charges sont moyennes cette année, de même que la qualité : « 2015 ne sera pas une année exceptionnelle pour l'abricot », résumait Christian Pinet : en effet, les vents forts du printemps ont entraîné l'apparition de marbrure sur les épidermes, notamment des variétés les plus sensibles. Par la suite, les pluies de juin (80 mm le 17 juin sur la station) ont pénalisé la qualité des fruits. « Le calibre est moyen à charge équivalente par rapport à l'an dernier. Et la coloration moins intense, car les amplitudes thermiques sont plus faibles, avec de rares nuits où la température tombe en deçà des 20°C en juillet. Au final, la qualité gustative des abricots est moyenne, bien que les taux de sucre soient élevés. Mais on manque d'arôme, sans doute à cause des très fortes chaleurs qui ont perturbé la synthèse aromatique », résumait le responsable technique avant de reprendre les variétés en détails par créneau de commercialisation, sur les créneaux précoces et de saison.

Petit bémol qualitatif. Pour conclure l'après-midi, le tandem Raphaël Martinez et Marie-José Etienne, de l'AOPN 'Pêche-nectarine & Abricot' a fait un point sur les conditions de marché de pêche-nectarine, et des abricots. Si les conditions climatiques de l'année ont favorisé globalement les fruits et légumes à jus, et en particulier les pêches-nectarines, l'abricot ne semble pas en avoir profité dans les mêmes proportions. « En début de campagne, le vent a abîmé les fruits, ce qui a entraîné beaucoup d'écarts de tri, atteignant jusqu'à 50% des lots en station », notait Marie-José Etienne.

Après ce début de campagne compliqué par la qualité, les pluies de juin ont pris le relais. Toutefois, les



Le 21 juillet dernier, la Serfel organisait une unique présentation variétale pêche-nectarine et abricot pour les créneaux de production précoce et de saison. La synthèse de l'année sera faite le 8 septembre prochain à l'occasion d'une réunion organisée conjointement avec la CTIFL, à partir de 14h, sur le centre de Balandran.

prix sont restés « satisfaisants », et supérieurs à ceux de 2014. « Le mois de juin s'est globalement bien passé au niveau de l'écoulement, avec une régularité intéressante, mais des volumes moindres qu'en 2014. » La variété bergeron est arrivée à partir du 10 juillet, alors que débutait la canicule dans toute la France. « Les fruits ont marqué le pas au niveau de la

coloration et l'on a relevé quelques problèmes avec des lots en sur-maturité. » Malgré cela, l'écoulement est resté régulier et les prix corrects. « Aux trois-quarts de la saison, on peut dire pour l'instant que le marché est satisfaisant, avec un petit bémol sur la qualité du produit », concluait Marie-José Etienne.

CÉLINE ZAMBUJO

En bref

XYLELLA FASTIDIOSA Poursuite des actions de recherche de la bactérie en Corse

Les actions de recherche de la bactérie tueuse de végétaux *Xylella fastidiosa*, contre laquelle aucune parade n'a encore été découverte, se poursuivent activement en Corse, où un premier cas a été détecté la semaine dernière, a indiqué, le 27 juillet, la préfecture de région. La campagne de prélèvements près de la plante infectée découverte dans la station balnéaire de Propriano (Corse-du-Sud) se poursuit dans le cadre d'un « plan d'urgence » mis en place par les services de l'Etat, selon un communiqué de la préfecture. « Plus de 50 prélèvements ont été effectués à proximité de la zone infectée (...) tandis que d'autres sont en cours dans l'ensemble du secteur de la zone délimitée », selon la préfecture. Elle a ajouté que « les six résultats parvenus depuis la confirmation de l'identification de la bactérie se sont révélés négatifs, y compris sur les échantillons prélevés sur les oliviers situés près des plants de polygale à feuilles de myrte contaminés » découverts à Propriano. Le 23 juillet, le ministère annonçait la mise en place de mesures pour éradiquer le premier foyer de la bactérie. « La zone d'éradication du foyer et la zone tampon sont définies. Les mesures suivantes sont immédiatement mises en œuvre : identification et arrachage des végétaux sensibles, restriction de mouvements des végétaux et surveillance officielle intensive », précisait le ministère dans un communiqué. L'enquête se poursuit en parallèle pour déterminer l'origine de la contamination du

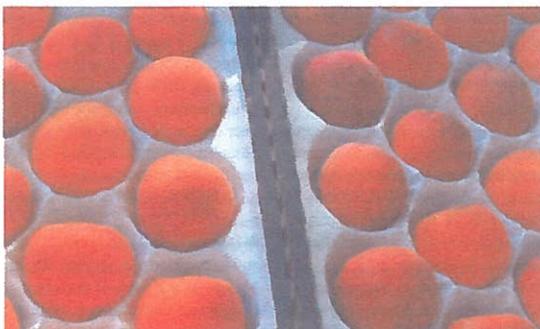
plant et la nature de la souche. Cette bactérie transmise par des insectes s'attaque à des plantes diverses (vigne, agrumes, café...) et fait des ravages en Italie depuis 2013, où de nombreux plants d'oliviers ont dû être arrachés.

VIGNE

Vers un plan d'actions contre le dépérissement

La profession viticole a décidé de lancer un plan d'actions contre le dépérissement de la vigne, a annoncé le Comité national des interprofessions du secteur (Cniv), le 22 juillet, à l'issue d'un séminaire de 200 participants sur ce phénomène. On désigne sous ce terme de dépérissement de la vigne un ensemble de maladies du cep qui conduisent à une chute du rendement ou à une mort prématurée du plant. Ce 22 juillet était la première phase du plan, consistant à obtenir un consensus des chercheurs et des professionnels sur l'inventaire des connaissances et sur l'identification des moyens de lutte. Un enseignement de cet inventaire confié au cabinet d'études « Bipe » est la volonté de créer une instance de dialogue des besoins de recherche au sein de la filière : « Chercher uniquement pour publier n'intéresse pas la filière », a commenté Jérôme Agostini, directeur du Cniv. Les professionnels aussi devront se remettre en cause : la taille de la vigne, imposée par certains cahiers des charges d'appellation, occasionne parfois l'arrivée de parasites. La seconde phase du plan sera la définition des mesures concrètes. « Aucune question ne doit être taboue », a ajouté Jean-Marie Barillère, président du Cniv. Cette seconde phase prendra fin en décembre.

AGRA



« En début de campagne, le vent a abîmé les fruits ce qui a entraîné beaucoup d'écarts de tri, atteignant jusqu'à 50% des lots en station », notait Marie-José Etienne, de l'AOPN 'Pêche-nectarine & Abricot'.

Innovation et qualité

La nouvelle gamme d'abricots résistants à la sharka



Shamade



Aneqat



Berginval



Bergarouge



Aurline



SIVAL



ARAMIS
SHARKA RESISTANT

CEP INNOVATION - 23 rue Jean Baldassini - 69364 Lyon cedex 07
04 72 72 49 02 - mail : cep.pepinieres@wanadoo.fr